

ordres sacrés. Le père Gratien invita les frères dominicains à leur faire une instruction ; tous s'excusèrent et d'autres avec eux. Le Provincial, mû alors



par une impulsion intérieure et irrésistible, se tourna vers Antoine, qu'il n'avait cru bon qu'à dire la messe et à servir dans d'humbles offices, et lui demanda de prendre la parole.

Antoine, qui avait si bien réussi jusque-là à cacher sa science et ses talents, s'excusa à son tour, alléguant qu'il était plus habitué aux ministères domestiques qu'à l'exercice de la prédication ; mais le supérieur persista et lui déclara sa volonté. Antoine obéit, bien résolu toutefois à parler avec tant de simplicité, qu'on ne pût soupçonner ni sa science ni ses talents.

Il commença en effet d'une manière très humble et très simple ; mais à peine fut-il entré dans son sujet, que le divin Esprit et le zèle de la gloire de Dieu s'emparèrent de lui, l'élevèrent jusqu'à la plus sublime éloquence apostolique, et firent briller d'un ravissant éclat son génie, son humilité, sa vie intérieure, son zèle, sa sainteté et sa profonde connaissance des Saintes Ecritures et des Pères.

Ses auditeurs étaient stupéfaits, ravis, pénétrés d'une onction toute céleste. La lumière que Dieu s'était préparée dans l'ancre obscur du Mont Saint-Paul s'était allumée tout à coup ; Antoine s'était révélé sans le vouloir et comme sans le savoir.

Ainsi Dieu prépare ses apôtres ; il les mortifie et les vivifie ; il les cache, il les anéantit à leurs propres yeux. Avant de leur donner la gloire, il la leur fait haïr ; il se les unit, il les transforme, il les rend semblables à son Fils humilié jusqu'à la mort de la croix ; et puis il les produit pour sa divine gloire. Ce travail est plus admirable que le don des miracles ; c'est la formation d'un saint. Ainsi Dieu forma, trois siècles en arrière, saint Ignace dans la grotte de Manrèse. A de tels Saints, Dieu peut se fier sa puissance et le don des miracles ; car ils ne vivront plus que pour lui et n'auront plus d'autre amour que celui de sa gloire.

Le miracle étrange que nous allons raconter est authentique ; par son étrangeté même, il témoigne de la divine miséricorde, qui sait s'adapter à toutes les infirmités humaines et opérer des prodiges singuliers et inouïs quand il s'agit de sauver les âmes.

Notre Saint ne réussissait pas à réunir ce pauvre peuple dans le temple ; il le réunait sur le rivage de la mer, en faisant savoir par toute la ville que ceux qui s'y rendraient verraient des choses merveilleuses. Une foule d'hérétiques et de catholiques y allèrent à l'heure convenue, attirés par la curiosité

En leur présence, le Saint, debout sur la plage, dirigea ses paroles vers la mer : "Poissons de la mer et du fleuve, dit-il de sa voix puissante, écoutez tous ma parole, puisque les hérétiques infidèles refusent de l'entendre."